

Cette conférence régulière pourrait élaborer des éléments de programme communs, acceptés par tous les groupes. Au cours d'un tel processus, on peut espérer que serait atteint le point au-delà duquel les déterminations réelles des participants aux conférences ne seraient plus, principalement, fonction de l'appartenance d'organisation, mais répondraient déjà au programme élaboré en commun. C'est ainsi que, selon nous, pourrait être amorcé un processus d'unification réelle, entre groupes révolutionnaires. C'est ainsi que nous comprenons le sens profond de la proposition de « conférence des groupes ». Nous l'avons déjà indiquée dans le *B.D.R.* n° 3, cette proposition a pour nous le sens suivant :

— elle correspond à un besoin profond de l'ensemble des éléments d'avant-garde et à une nécessité de la période historique dans laquelle nous nous trouvons ;

— elle a pour but de dépasser les simples appels à l'unité « à la base et dans l'action » et de trouver le « lieu » adéquat où pourront être valablement posés les problèmes concrets d'intervention ;

— elle tente de briser le classique débat « inter-groupusculaire », qui se fait, en général, sur des thèmes purement « idéologiques » et non sur des thèmes d'intervention politique réelle ;

— enfin, et surtout, elle fixe, par sa seule existence, le sens et les limites du lancement de la « ligue », elle précise son « statut ». En effet, cette proposition de conférence des groupes signifie, pour nous, que si, d'une part, nous croyons que nous serons partie prenante de la construction du futur parti révolutionnaire, d'autre part, nous savons aussi que nous ne serons pas les seuls, nous savons que l'organisation révolutionnaire ne verra pas le jour par simple « gonflement » numérique de nos structures et par simple extension « en surface » de nos secteurs d'intervention. (Ceci ne signifie pas évidemment, en sens inverse, que nous croyons tout simplement que l'organisation révolutionnaire se créera par unification de groupes révolutionnaires existants, nommément désignés, etc.).

Dans cette perspective, pour nous, le lancement de la « ligue » n'est pas une initiative unilatérale nous posant comme futur parti mais une contribution à la construction dudit parti dans la perspective de futurs regroupements (inutile de dire que nous rejetons résolument tout type « d'alliance sans principe » telle que celle proposée par L.O.). »

Nous pensons aussi que *Rouge* est aujourd'hui, dans ce processus d'unification, une organisation charnière ; que *Rouge* est la seule organisation capable d'assumer ce projet politique et qu'elle est appelée à jouer de ce point de vue, un rôle *fondamental* : car les acquis théoriques qui la fondent sont les seuls qui puissent aujourd'hui présider à l'existence d'une organisation révolutionnaire.

Cette conception d'ensemble de la construction du Parti Révolutionnaire et de l'unité des révolutionnaires, pourtant développée dans *Rouge* (N° 7), a été depuis violemment attaquée par la tendance majoritaire du Secrétariat de Rédaction, en particulier